

Valentin Merle

Travaux Choisis

2018 – 2022

Valentin Merle (1993), vit et travaille à Genève.

Il obtient un Bachelor en Arts Visuels à l'École d'Art et de Design du Valais (EDHEA) en 2019. La même année, il est sélectionné pour une résidence artistique à La Becque puis au Centre Culturel de la Ferme Asile. En 2021, il obtient une bourse du canton du Valais pour une résidence artistique de six mois à la Fondation Suisse de Paris. Courant 2022, il expose son travail au Kunsthaus Grenchen, au sein des *Offspaces* Le Labo (GE) et Turbo Press (BE) puis au Manoir de la Ville de Martigny.

Valentin Merle élabore une œuvre multiforme qui tente de rendre compte de la complexité du vivant. Faisant souvent appel à plusieurs media, il développe une recherche sur la relation entre geste humain et dynamiques naturelles. C'est donc sur le rapport entre l'Homme et la Nature qui l'entoure qu'il travaille.

Pour appréhender la subtilité de cette relation, il met en place des systèmes de production en partie hérités du minimalisme. Répétition, sérialité et modularité sont au cœur de sa démarche. Pourtant, ce n'est pas une répétition froide et industrielle que son travail nous invite à découvrir mais bien plutôt sa dimension organique. Multiplication cellulaire, croissance végétale ou cycle infini de la respiration sont le type de phénomènes qui l'influencent et dont il s'inspire. L'émergence spontanée, involontaire, et les processus de fabrication qui les font naître sont en constante tension dans ce vaste questionnement sur la genèse des formes et leur évolution.

Sans être moralisateur, le regard critique qu'il porte sur les notions de progrès et d'industrialisation le pousse à développer une esthétique de la sobriété. Ce qu'il définit, dans la filiation de l'*Arte Povera*, comme une « précarité nécessaire », devient alors un outil. À partir de protocoles de travail simples, le spectateur est invité à reconstruire mentalement les gestes et les concepts qui ont précédé le résultat visuel. La question de l'origine des matériaux et de l'investissement – temporel, corporel, logistique – prend ainsi une place centrale dans son discours. Dépassant la notion de contrainte, cette économie de moyens s'envisage alors comme une opportunité de redéfinir le minimum nécessaire pour « faire œuvre ».

Sommaire

Repeat, Replace	3
Inner Balance	7
Sunways	10
Caresser le béton	13
MINDFOCUS	17
Eating Colors	21
Visual Cooking	25
CV	29



Repeat, Replace

Installation, peinture sur toile, céramiques, papier peint sérigraphié. Peinture 230 × 160 cm, papier peint 3,84 × 5,25 m.

Repeat, replace est une vaste expérimentation autour des processus de création, de traduction et de répétition des formes.

Un même langage graphique se transforme et évolue à travers peinture, papier peint sérigraphié et céramiques. Échos de formes, de couleurs: les silhouettes des céramiques se retrouvent peintes sur la toile, des fragments de motifs se répètent sur le papier peint. Une incertitude se crée alors quant au point de départ de ce processus génératif. Une approche qui décroïssonne les champs et ouvre la réflexion à des questions d'ordre scientifique ou philosophique: quelle est la forme première, comment se multiplie-elle, comment évolue-t-elle?

D'une manière ludique, ce travail questionne ainsi le concept d'originalité des œuvres d'art tout en cherchant à rendre visibles les mécanismes sous-jacents à toute reproduction visuelle. Plutôt qu'une intervention définitive, ce travail se conçoit comme un écosystème spéculatif, où chaque élément influence les autres, tout en étant influencé par eux.

What's Next, La Fabrik, Monthey, 2019









Inner Balance

Installation, noisetier, bouleau, hêtre et acier, dimensions variables.

« Les FAC » est une résidence artistique se déroulant dans les anciens Fours-à-Chaux de Saint-Ursanne. Située en bordure du village, l'usine est entourée de forêts, partie essentielle du paysage environnant. Les sculptures de *Inner Balance* ont été construites à partir de bois d'abatage collecté sur toute la durée de la résidence.

Alors que les arbres grandissent en cherchant un équilibre constant vers le haut, ils ont ici été retournés et leurs branches coupées de manière à ce qu'ils tiennent « à l'envers », leur donnant ainsi une dimension sculpturale tout en intervenant un minimum sur leur forme naturelle.

Leurs formes aériennes, mises en relation avec la rigueur architecturale des fers à bétons et de l'usine, ouvre des pistes de réflexion sur la tendance de l'être humain à objectiviser et instrumentaliser la nature.

Les Fours-à-Chaux (FAC), St-Ursanne, 2019.





Sunways

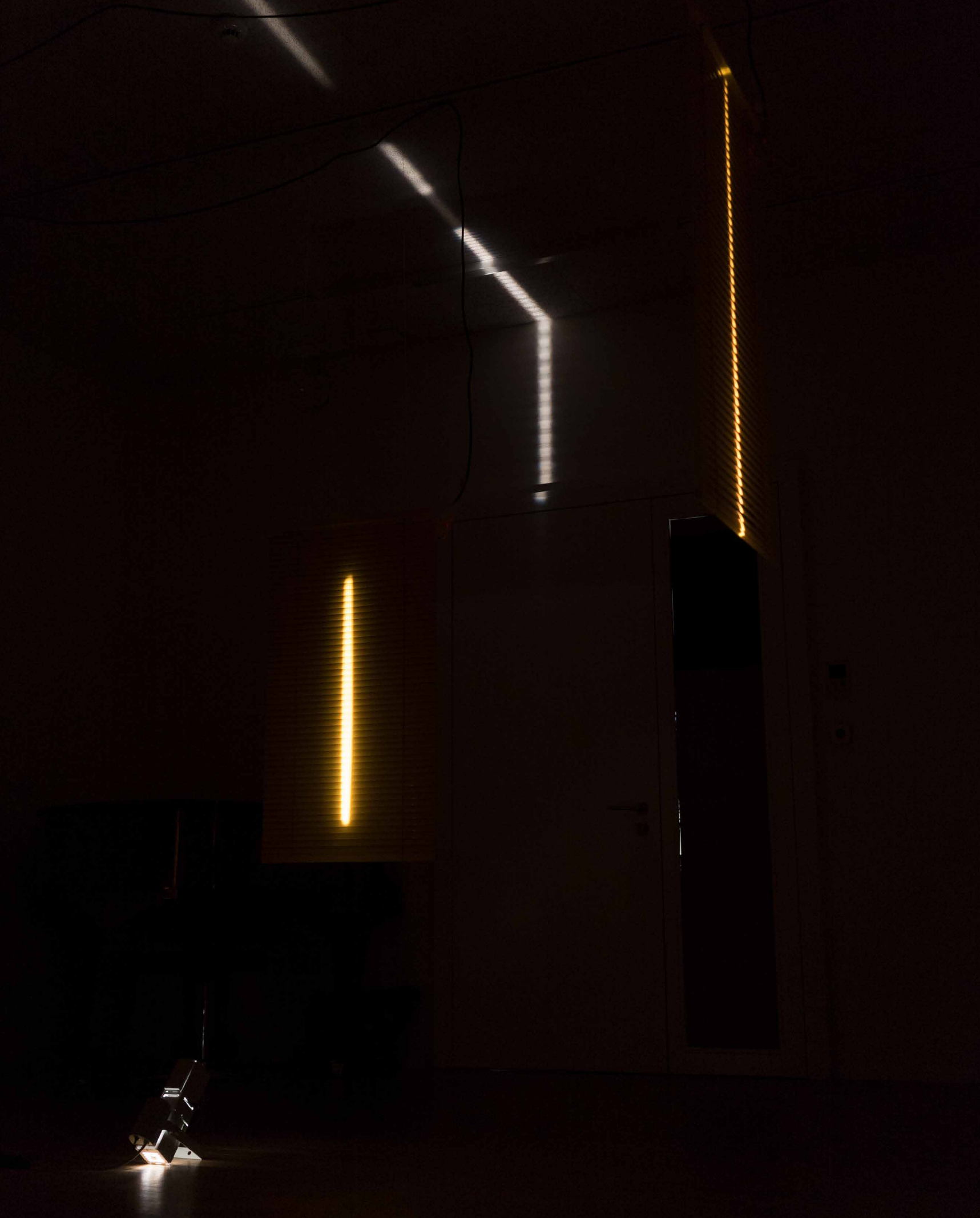
Stores à lamelles, lampes de théâtre, arduino, moteurs.

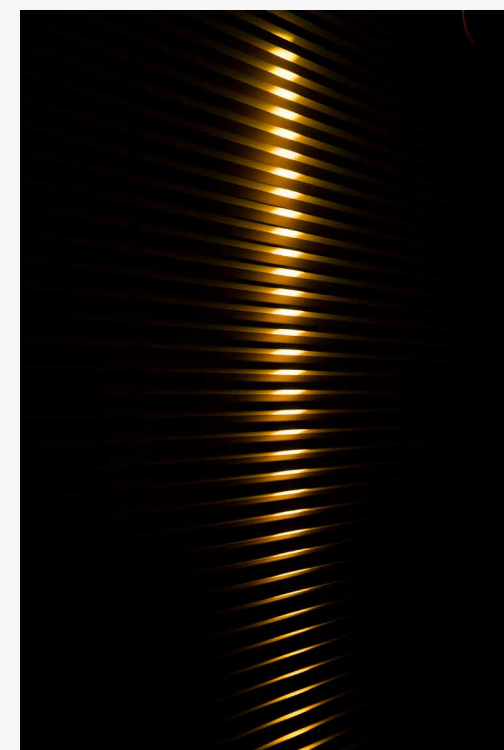
Des stores à lamelles récupérés dans la rue ont constitué le point de départ du projet *Sunways*. En pénétrant dans la pièce, le spectateur est invité à se plonger dans une installation immersive et poétique.

Le dispositif mis en place s'inspire de la projection des rayons du soleil dans un lieu clos et sombre. Une partition codée dirige les moteurs des stores et met soudain en mouvement les lumières qui sont projetées sur leur surface. À travers des jeux de reflets, d'apparition et de disparition, la structure architecturale de la pièce est à la fois révélée et remise en question.

L'ouverture ou la fermeture des lamelles joue également avec le regard et modifie notre perception spatiale. La fonction traditionnelle du store est alors renversée: au lieu d'agir comme une barrière visuelle entre l'extérieur et l'intérieur, il devient révélateur d'espace.

La Becque, La-Tour-De-Peilz, 2019.







Caresser le béton

Toiles libres cousues (280 × 120 cm), teintures végétales et encre de chine, dessins.

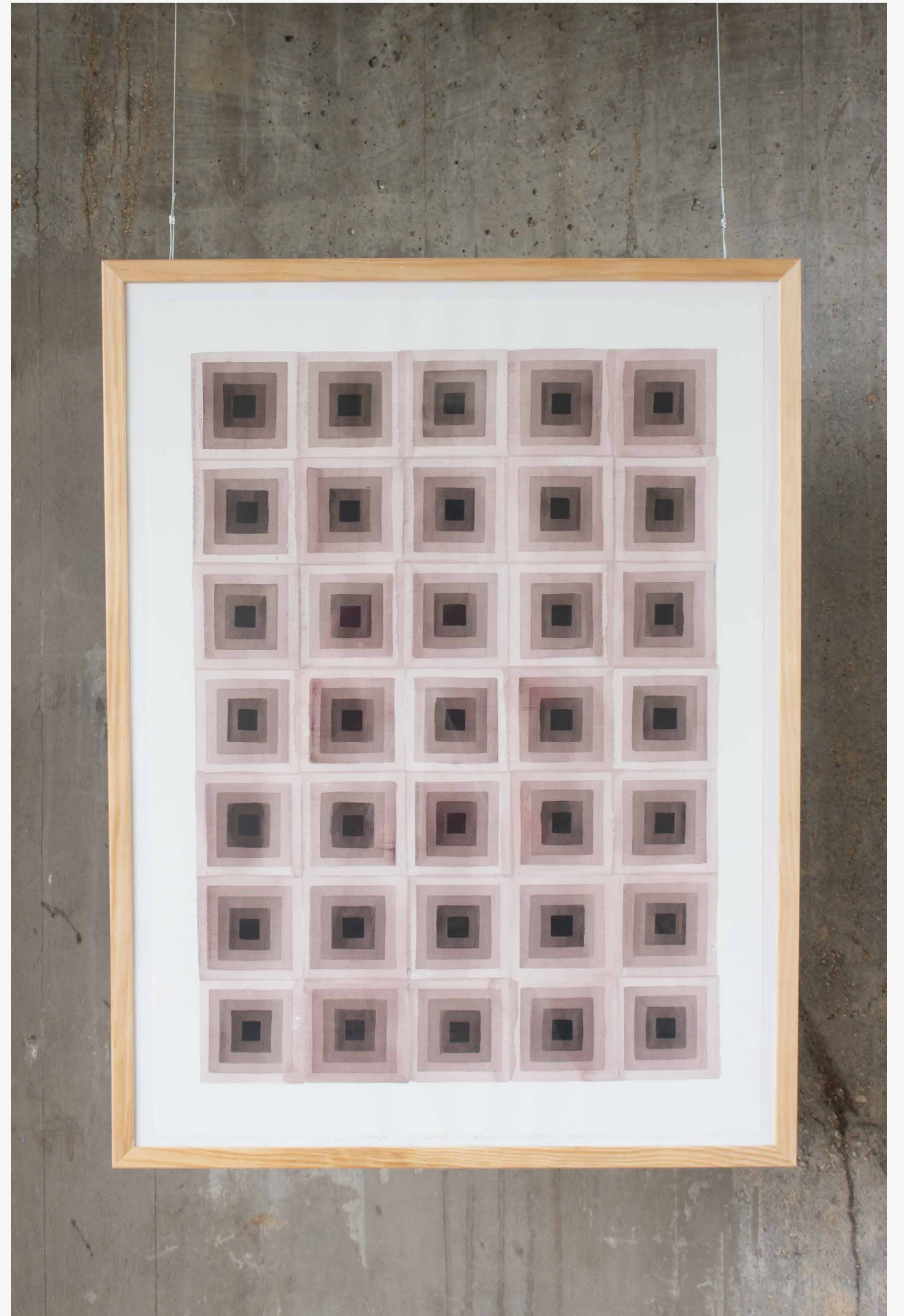
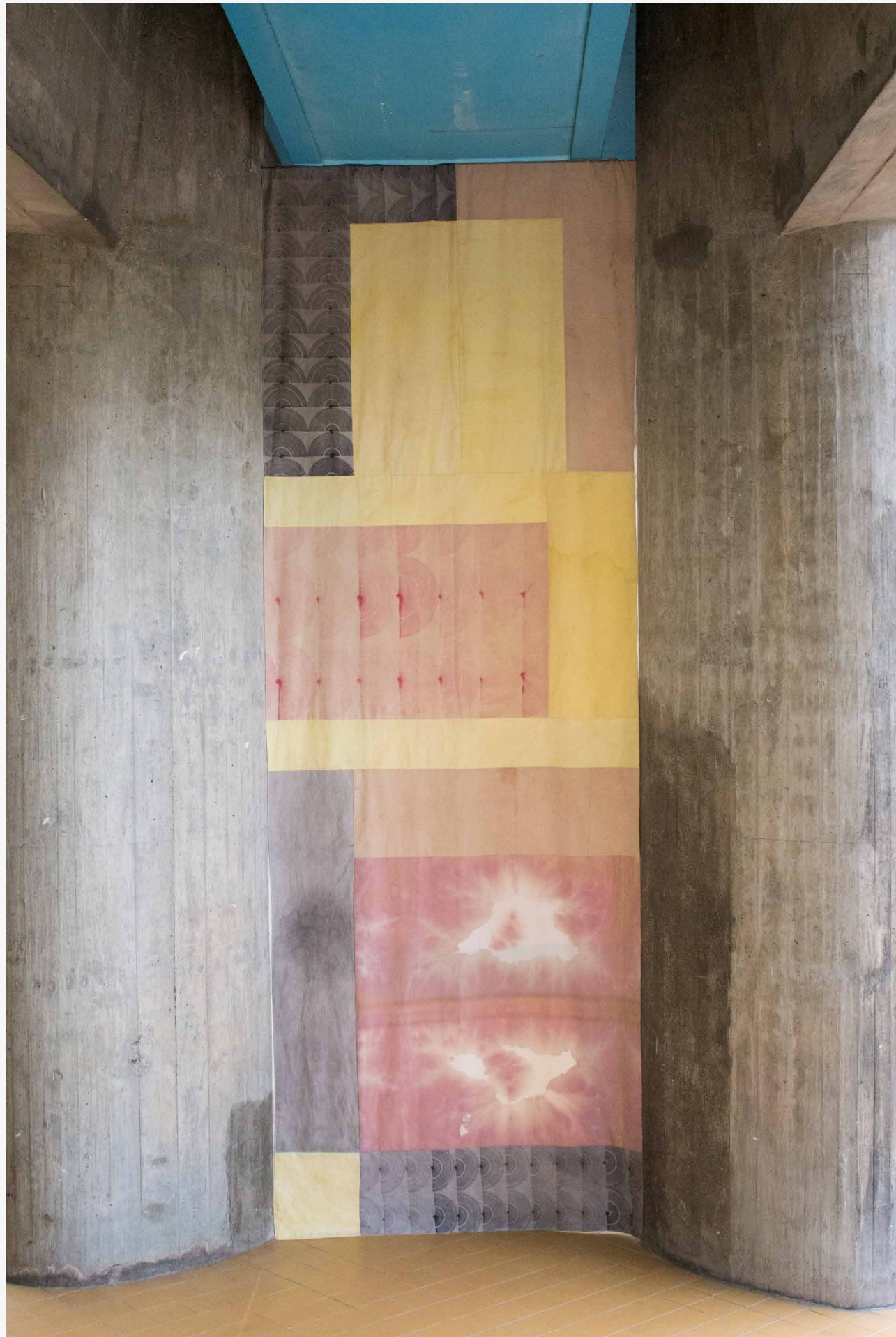
Réalisée *in situ* avec des matériaux récupérés et des teintures végétales, l'œuvre interagit avec l'architecture de la Fondation Suisse et rend visibles les courants d'air qui circulent au travers de sa structure en pilotis. Suspendues entre les piliers, les toiles libres ondulent au gré du vent et contrastent avec les formes dures et la sobriété chromatique du bâtiment.

Alors que l'architecture moderne considère les éléments naturels comme des forces dont il faut se protéger par l'emploi de matériaux solides, la légèreté et la souplesse de la toile permettent de rendre visibles les mouvements organiques qui traversent le bâtiment.

Pavillon Le Corbusier, Fondation Suisse, Paris, juillet 2021.









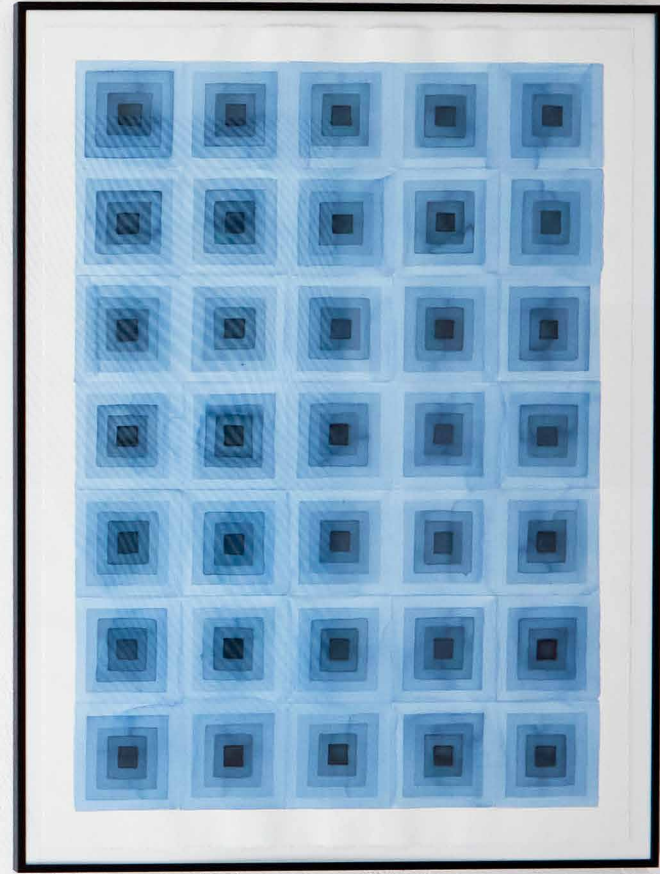
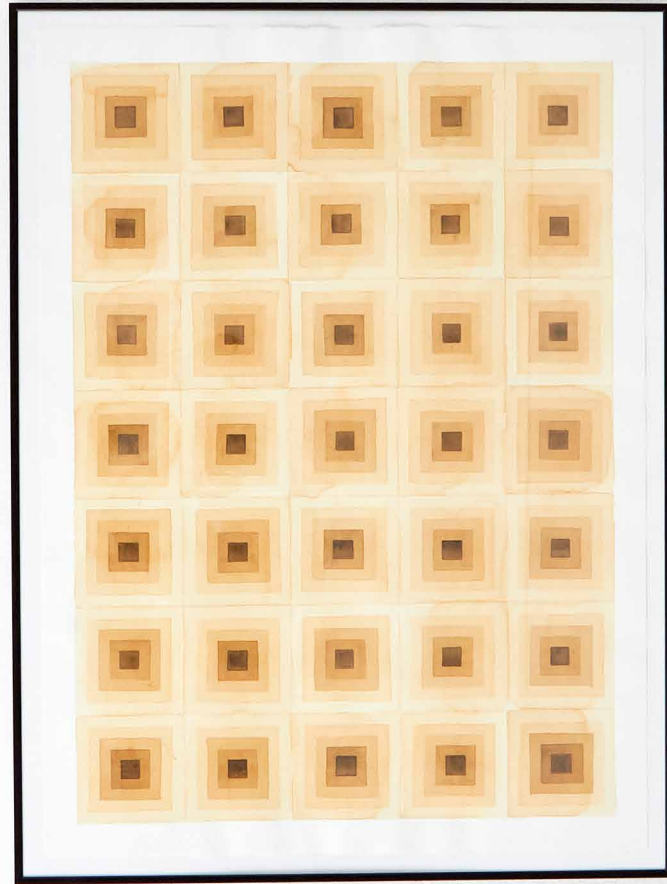
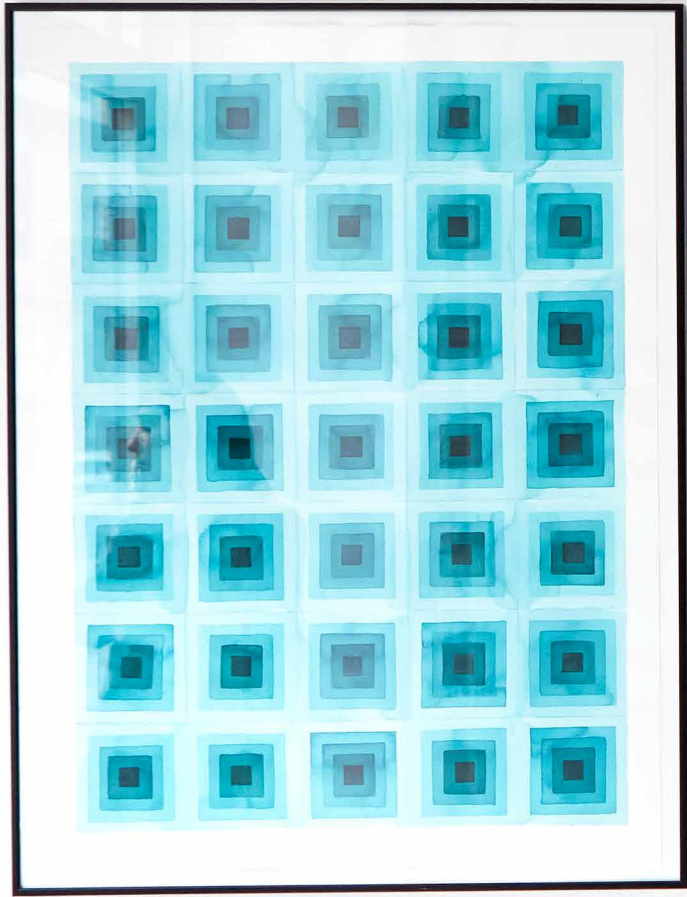
MINDFOCUS

Toile libre, dessins, peintures, enseignes lumineuses, papier peint.

Production manuelle, production mécanique? Matérialité, illusion d'optiques et savoir-faire manuel interagissent afin de questionner les mécanismes physiologiques de notre perception visuelle et la place que le geste occupe dans la réalisation d'une œuvre d'art.









Eating Colors

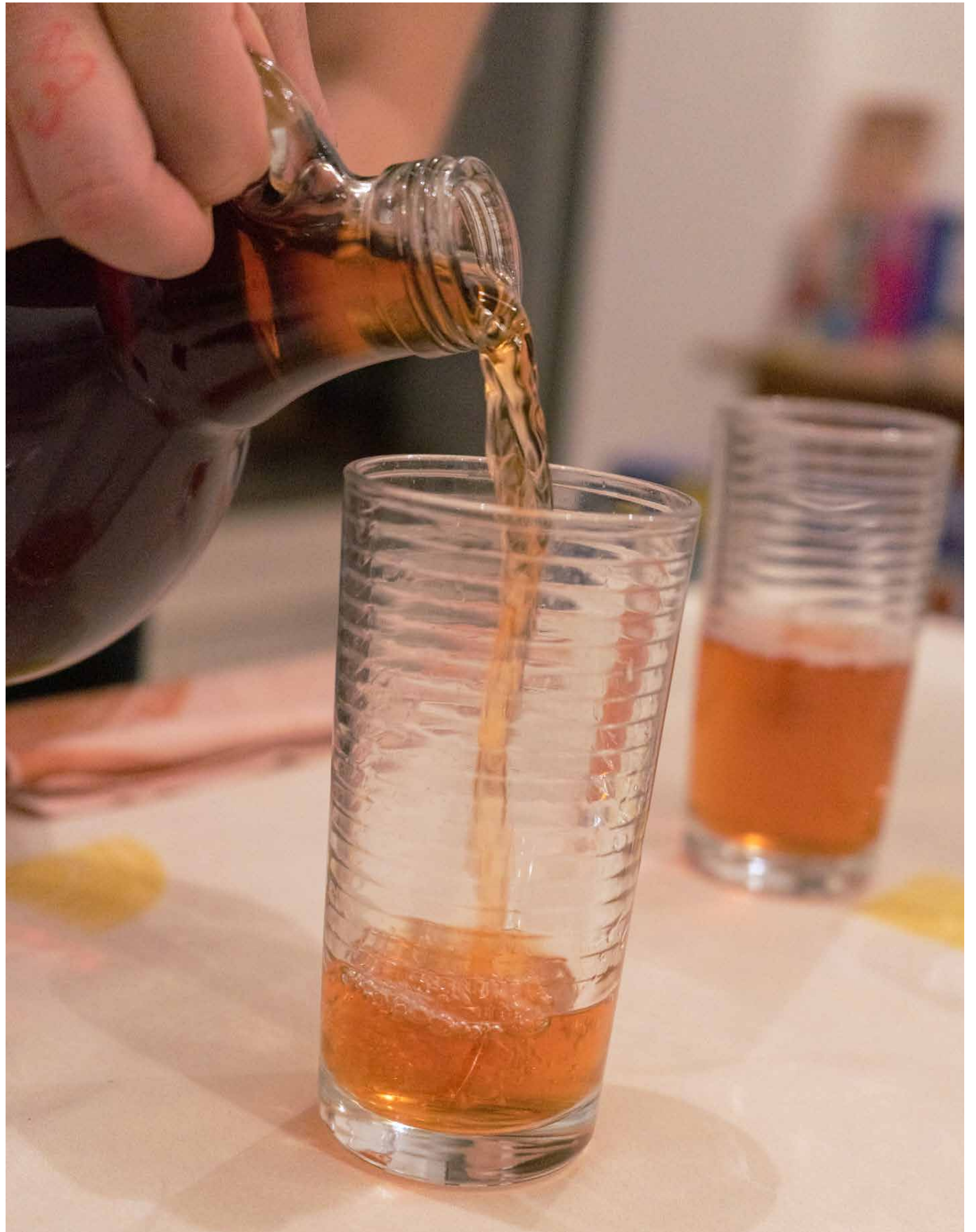
Tâble d'hôte, plantes tinctoriales comestibles, nappes et tissus imprimés (solidage, garance)

Durant sa résidence de sérigraphie, l'artiste a développé des encres de sérigraphie non-toxiques et écologiques à partir de pigments végétaux. À travers cette recherche, il explore les relations d'interdépendance qui se sont établies entre plantes et êtres humains.

L'événement intitulé *Eating Colors* consistait en une expérience culinaire proposant au public de découvrir plusieurs plantes tinctoriales et leurs propriétés à travers leur dégustation. Chaque partie du repas intégrait différentes plantes colorantes et comestibles. Les nappes et les serviettes de table utilisées pendant le repas ont également été imprimées avec des plantes.









Visual Cooking

Sérigraphies à base de pigments végétaux (solidage, garance, bois de campêche, fer), toile libre.

Des motifs organiques se retrouvent multipliés, inversés, superposés. D'abord réalisés à main levée, ils sont ensuite reproduits par sérigraphie. L'artiste utilise ici le potentiel de multiplication rendu possible par ce medium de reproduction pour structurer l'espace de la feuille. Inspirés par les patterns de croissance des végétaux et leur dynamique d'expansion (phyllotaxie) et créés à base de pigments végétaux, la matière répond à la forme de l'œuvre.







Formation artistique

Année propédeutique, École d'Art de Berne et Bienne (SfGB+B), 2014–15
BA Illustration, ESA Saint-Luc, Bruxelles, 2015–16
BA Arts Visuels, École de Recherche Graphique (ERG), Bruxelles, 2016–17
BA Arts Visuels, École de Design et Haute École d'Art du Valais, Sierre, 2017–19

Résidences artistiques

Les FAC, Saint-Ursanne, 2019
La Becque, La-Tour-De-Peilz, 2019
Atelier Tremplin, Ferme Asile, Sion, 2019-20
Fondation Suisse, Paris, 2021
Turbo Press, Bienne, 4.4.2022 – 5.5.2022
(À Venir) La Fonte, Genève, 18.07. – 31.07.2022
(À Venir) Ferme des Tilleuls, Renens, 10 – 30.10.2022

Expositions

Match Point, exposition de groupe, Galerie Bernhard Bischoff, Berne, 2018
13 Workers + 1, exposition de groupe, Ferme Asile, Sion, 2019
What's Next?, exposition de groupe, La Fabrik, Monthey, 2019
Humble Gestures, exposition personnelle, Ferme Asile, Sion, 2020-21
Caresser le béton, exposition personnelle, Fondation Suisse, Paris, 2021
Impression, exposition collective, Kunsthaus Grenchen, 12.2.2022 – 15.5.2022
Mindfocus, Duo Show avec Nicolas Wagnières, Le Labo, Genève, 11.3 – 17.4.2022
Visual Cooking, exposition personnelle, Turbo Press, Bienne, 29.4.22 – 5.5.2022
Les Archives de Nos Utopies, Manoir de la Ville de Martigny, 11.6. – 25.9.2022

À Venir

Twingi Land Art 2022, exposition collective, Landschaftspark Binntal, 19.6 – 16.10.2022
Exposition de groupe, Galerie de la Ville de Sion, 19.8 – 9.10.2022
Tischlein Tischlein deck dich, Festival interdisciplinaire, Espace Libre, Bienne, 29.6 – 14.8.22
COMPO/STARIUM, Ferme des Tilleuls, Renens, 5 – 27.10.2022
Exposition personnelle, Espace GPS, Manoir De la Ville de Martigny, 10.11 – 31.12.2022

Prix et bourses

Prix Multiples-Éditions Édhéa, 2019
Lauréat de l'Atelier Tremplin, Centre Culturel de la Ferme Asile, Sion, 2019-20
Bourse du Canton du Valais, Fondation Suisse, Paris, 2021
Lauréat, *Les Archives de Nos Utopies*, Manoir de la Ville de Martigny, 2022